G en Yvelines

N°81
Mercredi 3 mai 2017
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La centrale au fioul porchevilloise a définitivement cessé de fonctionner lundi, avec un an d'avance. Son démantèlement devrait durer une décennie.



EDF Porcheville Extinction des feux

Dossier - P. 2

Actualités p.4

ANDRESY



Port d'Achères : un projet encore perfectible

Sports p.12

EQUITATION



Jumping : « le seul sport individuel qui se pratique à deux »



Actualités p.6

POISSY

PSA : l'Unsa devient syndicat représentatif



Actualités p.8

VALLEE DE SEINE

Hôpitaux : le GHT fait bouger les médecins



Actualités p.9

POISSY

Les chats errants ont leurs sauveteurs

P. 4 CONFLANS-SAINTE-HONORINE Bureaux de vote cherchent assesseurs

P. 5 POISSY Pas de solution miracle pour attirer des médecins

P. 6 LIMAY Sécu : ils obtiennent un jour de présence

P. 7 GUITRANCOURT Baptême d'hélicoptère, le village vu du ciel

P. 7 LES MUREAUX Coup de jeune pour les studios d'enregistrement

P. 10 GOUSSONVILLE Enlèvement ? L'alerte a été levée

P. 14 CONFLANS-SAINTE-HONORINE Comment vivaient les mariniers ?

Mission Locale du Mantois

Retrouvez chaque semaine les différentes
OFFRES D'EMPLOI
de la Mission Locale du Mantois en page 14 du journal

Centre Commercial Mantes 2 - Bâtiment le Cube - Allée des Médecins 78200 Mantes-la-Jolie - 01 30 94 23 44
www.mission-locale-mantois.com Rejoignez-nous et partagez Abonnez-vous à ML Mantois

PORCHEVILLE Centrale EDF : extinction des feux

La centrale thermique cesse de brûler son fioul un an avant la date inialement prévue. Elle a été définitivement fermée ce lundi par EDF, qui prévoit de mettre dix ans à la démanteler. L'avenir du site n'est pas connu.



LA GAZETTE EN YVELINES

Ces dernières années, ses générateurs, dont la production figure en temps réel dans les bureaux de la direction (photo), ne fonctionnaient plus que quelques jours par an.

Depuis lundi 1er mai, ses générateurs au fioul lourd ont été définitivement mis à l'arrêt. La nouvelle a été officialisée il y a quelques jours par EDF lors de son comité central d'entreprise. Il prévoyait d'en fermer deux cette année, et deux en 2018 : l'électricien a finalement décidé d'arrêter les quatre tranches de la centrale thermique de 1 200 mégawatts (MW) dès cette année. Les élus locaux, suspendus à la décision d'EDF, espèrent récupérer les terrains libérés pour implanter des entreprises.

Fin janvier, la directrice de la centrale confirmait encore devant les élus locaux, lors de ses voeux, les annonces précédentes. « *On va arrêter deux tranches en avril et deux autres en avril 2018* », assurait ainsi Marie-Elisabeth Fernandes, à la tête d'EDF Porcheville depuis 2012. Ces dernières années, elle fonctionnait seulement lorsque les prix de l'électricité la rendaient rentable, soit quelques jours par an : « *On continue d'être une centrale assez peu appelée sur le réseau.* »

Ses deux cheminées de 220 m, visibles à plusieurs dizaines de kilomètres à la ronde, marquent pour beaucoup la frontière de l'Île-de-France. « *C'est un point de repère de Paris à Rouen, on a l'habitude de les voir,* note comme d'autres le maire de Limay Eric Roulot (PCF), lui-même ancien salarié de la centrale à charbon qui l'a précédée (voir encadré). *On a deux points de mire dans le Mantois : la cathédrale (collégiale, Ndlr) de Mantes et la cathédrale industrielle de Porcheville.* »

« *Les unités un et deux ne fonctionnent plus depuis le permier avril. Il a été décidé que dans la foulée, les unités trois et quatre cesseraient leur exploitation au 1er mai,* indique-t-on à la direction de la centrale porchevilloise. *On a des départs assez importants de salariés. Des 199 salariés début 2016, les trois quarts sont soit déjà partis, soit savent où ils vont et à quelle date. C'est pour faciliter la concrétisation des projets professionnels qu'a été prise cette décision. D'autre part, on n'avait plus de fioul stocké sur site.* »

Côté personnel, cette fermeture anticipée n'a causé qu'une surprise modérée. « *Ils ont évoqué un hiver [2016 – 2017] rude, mais pas comme en 2012,* rapporte Julien Lambert, secrétaire de la CGT d'EDF Porcheville, du choix annoncé par la direction nationale. *Ils ont fait comprendre que ça n'allait pas se reproduire dans les années à venir, et que le fioul n'était plus nécessaire avec la rentrée (la remise en service après maintenance, Ndlr) de certaines centrales du parc nucléaire.* »

Pour les salariés encore présents sur le site, les mois à venir seront ceux de la mise en sécurité des installations, débutée dès mardi sur les générateurs trois et quatre. « *On a du travail à faire,* rappelle la direction du site. *On procède actuellement à la mise en sécurité des matériels électriques et de tout ce qui est en salle des machines, ainsi qu'à des vidanges : on met toutes les installations en mode sécurisé.* » Cette phase devrait s'étaler jusqu'à la fin de l'année.

Chez les élus locaux, la nouvelle est mauvaise. « *La fermeture d'une centrale telle que Porcheville génère des impacts économiques et sociaux lourds,* rappelle en effet le maire de Limay, également vice-président chargé de l'environnement à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). *Des familles qui vivent dans le Mantois vont devoir partir, avec des impacts négatifs sur l'activité commerciale, les services publics, et les ressources financières de la communauté urbaine (compte tenu des taxes et impôts très importants payés par EDF, Ndlr).* »

Le démantèlement proprement dit devrait débuter en 2018, et durer une dizaine d'années. « *Une fois qu'on a réhabilité le site, et à ce moment-là seulement, peuvent être suivies des pistes de revalorisation* », précise la direction de la centrale EDF. Les responsables politiques, eux, comptent bien relancer une utilisation des terrains, fort bien situés sur les berges du fleuve, avant ce délai d'une décennie.

Lors de l'annonce, début 2016, de la fermeture anticipée de 2023 à 2018, élus et délégués du personnel avaient ainsi obtenu, pour « *échanger sur la question de la réindustrialisation du site* », la création d'un comité de pilotage présidé par le sous-préfet de Mantes-la-Jolie. « *A l'époque, EDF nous avait fait savoir qu'ils allaient lancer une étude nationale pour déterminer le foncier stratégique qu'EDF voulait garder pour, le cas échéant, reconstruire des moyens de production d'électricité* », se souvient Eric Roulot.



LA GAZETTE EN YVELINES

« On sait qu'EDF va préserver du foncier pour en disposer dans quelques années, indique le maire de Limay Eric Roulot (PCF). Est-ce que ce sera le parc à fioul, la centrale existante, ou Porcheville A ? »

« *On va solliciter le sous-préfet pour faire le point sur le dossier. [...] Ce qui nous intéresse est la question de l'emploi industriel* », avance d'ailleurs Julien Lambert, lui aussi curieux de connaître les résultats de cette étude. La CGT avait, en 2016, élaboré un projet industriel alternatif basé sur la valorisation des déchets, « *autour d'un pôle énergétique* ». Les propositions du personnel auraient toute l'attention du Conseil départemental des Yvelines comme du maire de Limay.

Ce dernier, délégué du personnel lors de la fermeture puis du démantèlement de la centrale à charbon, Porcheville A, en 1993, en garde encore en effet un cuisant souvenir. « *Les représentants du personnel avaient présenté un projet d'incinération d'ordures ménagères produisant de l'électricité,* se souvient-il. *On avait même réussi à convaincre EDF de candidater, mais les élus du district urbain (l'ancêtre de GPSEO, Ndlr) en avaient décidé autrement avec le projet Veolia Valene sur Guerville.* »

L'incinérateur Valene, toujours déficitaire, finalement fermé en 2014, constituera-t-il un avertissement utile ? « *Quelque fois, ça vaut le coup d'écouter les salariés, qui font souvent des propositions pertinentes,* retient Eric Roulot. *C'est en m'appuyant sur l'histoire que je demande à la préfecture et au Département d'étudier avec une grande attention les propositions faites par les représentants du personnel.* »

L'ancien agent d'EDF souhaiterait également que le port de Limay puisse s'étendre à l'Est, et plutôt sur les terrains qui le jouxtent, là où se situent actuellement une voie ferrée et les immenses réservoirs à fioul. « *On sait qu'EDF va préserver du foncier pour en disposer dans quelques années, mais on ne sait pas où il se situe,* s'impatiente l'édile. *Est-ce que ce sera le parc à fioul, la centrale existante, ou Porcheville A ? On n'a pas d'éléments précis sur le sujet.* »

Avant même que la décision de fermeture anticipée soit annoncée, le président de la communauté urbaine GPSEO, Philippe Tautou (LR), indiquait discuter avec EDF d'une éventuelle conservation des deux cheminées de la centrale thermique. « *Je voudrais que ça fasse partie de notre patrimoine* », confiait-il ainsi en février dernier des tours de cette « *cathédrale* » de la production électrique moderne.

Chez EDF, aucun projet de ce type n'est à l'ordre du jour, indique la direction à *La Gazette*. « *Les cheminées occupent une grosse emprise au sol, et elles se trouvent en plein centre du foncier* », prévient cependant le maire de Limay. « *Il les verra encore quelques années,* précise de la proposition le responsable de la CGT. *Mais dans la planification du démantèlement, les cheminées sont la première chose que l'entreprise rase. Et puis, il y a la question de l'entretien...* »

Porcheville B : presque 50 ans d'histoire

De 1954 à 1993, le site EDF de Porcheville est occupé par Porcheville A, une centrale électrique à charbon de quatre tranches de 125 mégawatts (MW) chacune, et dont l'exploitation avait pris fin en 1993. C'est sur la parcelle jouxtant, à l'Ouest, la centrale à charbon, qu'est érigée Porcheville B : l'électricité y est produite par combustion de fioul lourd amené par la Seine.

Ses quatre générateurs, de 600 MW chacun, sont bâtis en 1968, 1973, 1974 et 1975. Premières unités d'une série de 40 devant être construites, elles resteront les seules ou presque, la faute au choc pétrolier de 1973. En 1977, un accident de turbine spectactulaire envoie des débris jusque sur l'autoroute A13, de l'autre côté de la Seine.

En 1995, EDF décide d'arrêter deux des quatres turbines de sa centrale porchevilloise. Elle ne relancera leur production d'électricité qu'en 2006 et 2008, après leur rénovation. Fin 2015, les syndicats de l'électricien s'inquiètent de l'avancement de fermeture alors projetée pour 2023. Début 2016, EDF annonce la fermeture de deux tranches en 2017, puis des deux autres en 2018... avant que ne tombe abruptement la nouvelle de l'arrêt des quatres tranches dès ce 1er mai.

Une aide pour les salariés qui perdraient de l'argent en vendant leur maison

L'impact immobilier des dizaines de ventes des logements des salariés d'EDF à Porcheville et dans les communes voisines n'est pas encore connu... mais les syndicats de l'électricien ont réussi à négocier avec leur direction une compensation financière pour ceux qui, partant travailler sur d'autres sites d'EDF, feraient des moins-values lors de la revente de leur bien.

« *Lorsqu'on a fait redémarrer deux tranches (en 2006 et en 2008, Ndlr), on a du réimporter des salariés sur le site car on n'avait plus assez de monde. C'était une période de pic de prix de l'immobilier,* explique Julien Lambert, secrétaire de la CGT de Porcheville. *C'est pourquoi nous avons porté la prise en compte de la moins-value immobilière comme revendication.* »

La CGT avait en effet réalisé une analyse des prix de l'immobilier, et obtenu d'EDF une étude de marché sur les prix de l'immobilier. « *Il y a une compensation à hauteur de 40 % sur les moins-values immobilières, avec un maximum de 22 500 euros* », détaille de cette indemnité le syndicaliste, qui précise que, suite à l'étude de marché, le seuil a été relevé de 33 % à 40 % pour tenir compte de « la particularité de la région parisienne ».

Erratum

Le dossier publié dans notre précédente édition citait Claire Somme en tant que déléguée syndicale CFDT à l'hôpital de Meulan – Les Mureaux. Celle-ci est en réalité secrétaire du syndicat CFTC au centre hospitalier. Nous présentons nos excuses pour cette grossière erreur auprès de nos lecteurs comme de la principale intéressée.




50 m




Porcheville














Porcheville

ANDRESY Port d'Achères : un projet encore perfectible

Un deuxième atelier autour des prescriptions environnementales et architecturales du port Seine-métropole Ouest s'est tenu le 25 avril dernier. La version définitive devrait être finalisée à la fin mai.



LA GAZETTE EN YVELINES

La concertation pour le futur port Seine-métropole Ouest a démarré en 2015. Ce port multimodal sera tourné vers le BTP et occupera une surface d'environ 100 hectares.

La dernière concertation remontait à l'automne dernier. Mardi 25 avril, une quarantaine de personnes, représentants de Ports de Paris, du maître d'ouvrage, d'associations, des élus mais aussi des riverains se sont retrouvés à l'espace Julien Green pour un cinquième atelier de concertation autour des prescriptions environnementales et architecturales du futur port Seine-métropole Ouest. Si dans l'ensemble les participants ont plutôt accepté les préconisations de Port de Paris, cela ne les a pas empêché d'émettre quelques remarques et de demander des précisions.

Une hauteur maximum de 20 mètres

Applicable sur l'ensemble de la zone d'aménagement commercial et portuaire, le Cahier de prescriptions environnementales et architecturales (CPAPE) permettra de définir les règles à respecter pour la zone en matière de construction. « *Ce schéma intègre la totalité de ce que nous (les élus, Ndlr) avions demandé* », indiquait en ouverture de la réunion le maire andrésien Hugues Ribault (LR).

Ce que présente ainsi Port de Paris était une deuxième version du CPAPE, modifié suite à la réunion de l'automne dernier. « *Nous avions reçu 75 contributions* », souligne Pascale Blatnik, directrice adjointe du projet chez Haropa-Ports de Paris. Concernant les hauteurs des bâtiments par exemple, « *la hauteur maximale des bâtiments a été fixée à 20 mètres pour l'ensemble du port,* détaille Jean-Marc Gaulier, architecte et urbaniste. *Pour les silos et les cheminées, la hauteur maximale retenue a été de 40 mètres.* »

Elisabeth Dousset, membre de l'association Construisons ensemble un Andrésy solidaire, s'inquiète de la future aire de retournement aménagée à Conflans-Sainte-Honorine : « *Les piétons et les cyclistes pourront y accéder ?* » Pascale Blatnik lui assure que « *seule la continuité voiture sera supprimée. Toutefois, il faudra peut-être penser à un accès restreint par badge puisqu'il y a des bateaux logements dans cette zone.* »

« Etre plus contraignant »

Après ces premières remarques, vient le temps de la réflexion. Autour d'un animateur, les participants planchent sur la deuxième version du CPAPE. La version définitive, socle, devrait leur être envoyée « *fin mai* », estime Pascale Blatnik. Après plus de deux heures, chacun rend ses observations : « *Il faudrait être plus contraignant, imposer un ratio de perméabilisation* », avance Marc-Noël Vandamme, secrétaire de l'association Construisons ensemble un Andrésy solidaire, de la gestion des eaux pluviales. Au niveau environnemental, la gestion des déchets verts est abordée par Hubert Nové-Josserand, membre des Ateliers pour l'environnement et la démocratie : « *Quelles seront les méthodes utilisées ? Elles n'apparaissent pas.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

La gestion des déchets verts est abordée par Hubert Nové-Josserand, membre des Ateliers pour l'environnement et la démocratie : « Quelles seront les méthodes utilisées ? Elles n'apparaissent pas. »

En parallèle, le canal Seine-Nord

Le canal Seine-Nord « *dont la mise en service est prévue aux alentours de 2022 ou 2023* », détaille Pascale Blatnik, directrice adjointe pour Haropa-Ports de Paris, a également été évoqué, en particulier sur le trafic qu'il pourrait apporter dans la zone. « *Nous sommes à une cinquantaine de bateaux au niveau du barrage,* détaille la directrice adjointe. *L'étude du trafic a montré que cela passerait autour de 70 bateaux.* » Elle a toutefois voulu rassurer les présents : « *Tant que les carrières seront exploitées, il n'y aura pas de bateaux venant de l'Oise, soit à l'horizon 2035.* »

Un début des travaux prévu pour 2019

La concertation pour le futur port Seine-métropole Ouest a démarré en 2015. Ce port multimodal sera tourné vers le BTP et occupera une surface d'environ 100 hectares. Selon un article des Echos daté du 14 octobre 2015, il s'agirait « *du plus grand projet de port intérieur en France* ».

Si l'année 2017 sera dédiée à des ateliers et des réunions autour de la charte d'exploitation, le dossier d'enquête publique devrait être déposé en fin d'année 2018. « *Nous avons un peu moins d'un an de retard* », souligne Kris Danaradjou, directeur adjoint de l'aménagement à Haropa-Ports-de-Paris.

Les premières infrastructures portuaires devraient être livrées entre 2020 et 2025. La mise en service complète du port est elle prévue pour 2040.

En bref

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Election : bureaux de vote recherchent assesseurs

La municipalité lance un appel pour trouver des assesseurs pour tenir les bureaux de vote ce dimanche, craignant d'en manquer suite à l'élimination des candidats PS et LR au premier tour.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Je suis très content pour Macron, Le Pen et leurs militants, mais ce serait bien qu'ils en envoient tenir les bureaux, c'est le minimum », note le maire Laurent Brosse (LR).

Depuis l'élimination des candidats PS et LR au premier tour de l'élection présidentielle, et comme dans bien d'autres communes, les élus conflanais s'inquiètent de ne pas avoir assez d'assesseurs dans les bureaux dimanche prochain. La mairie lance donc un appel aux habitants qui pourraient se porter volontaires.

Soixante assesseurs manquants

« *Aujourd'hui, on en a 42, il nous en faut autour de 100* » pour aider à l'organisation de l'élection dans les 21 bureaux, indiquait samedi le maire Laurent Brosse (LR). Les assesseurs des candidats éliminés ne s'étant pas manifestés, il dispose en effet seulement des élus conflanais (qui président les bureaux, Ndlr) et de la vingtaine d'assesseurs d'En marche, le FN n'en ayant fourni aucun au premier tour.

« *Je suis très content pour Macron, Le Pen et leurs militants, mais ce serait bien qu'ils en envoient tenir les bureaux, c'est le minimum. Il faut que la démocratie fonctionne et pouvoir compter sur eux* », note l'édile. Alors, il tente de mobiliser la droite locale et a diffusé l'appel sur les panneaux d'information. Pour devenir assesseur, il faut être électeur à Conflans-Sainte-Honorine, et amener en mairie cartes d'identité comme électorale avant 18 h ce vendredi.

En bref

JUZIERS Une tribune du conseiller municipal ex-FN encore retoquée

Après plus d'un an sans avoir publié dans le journal municipal, Marc Ferry s'est vu refuser sa dernière tribune. Il consent que cela pourra être dû à la « violence » de celle-ci.

Ce n'est pas pour tout de suite que la tribune de la liste Juziers bleu marine dans le journal municipal sera remplie. Son représentant au conseil municipal, Marc Ferry (qui n'a pas renouvelé sa carte au FN, Ndlr), n'avait pas adressé de texte pour sa tribune depuis novembre 2015. A cette époque, Marc Ferry avait « *autocensuré* » sa publication et a poursuivi le maire de Juziers Philippe Ferrand (SE) pour diffamation, une affaire qui est toujours en instruction.

Mais en mars dernier, le conseiller d'opposition « *retente une publication* » en raison de la campagne présidentielle. Sauf qu'en ouvrant le journal municipal d'avril, Marc Ferry « *découvre* » qu'en lieu et place de la dite tribune figurent ces quelques mots : « *Article communiqué – publication refusée* ». Marc Ferry consent : « *Je ne suis pas étonné que l'article ne soit pas publié car il est très violent.* »

« Article communiqué – publication refusée »

« *Pour moi, c'est un abus de pouvoir et une discrimination en fonction de mes opinions* », estime cependant le conseiller municipal ex-FN de ce refus, indiquant avoir « *pris un avocat* ». Le maire, contacté, n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet en raison des différentes actions au tribunal.

En bref

AUBERGENVILLE Une réunion autour du RER E

Mercredi 10 mai, une réunion autour du prolongement du RER E est organisée à 20 h à la maison des associations.

Cette réunion, ouverte à tous, vise à informer le public de l'avancée des travaux et sur ceux prévus en gare d'Aubergenville-Élisabethville cet été.

VILLENNES-SUR-SEINE La commune opposée aux compteurs Linky

Lors du conseil municipal du 30 mars dernier, le groupe de travail sur les compteurs Linky a présenté ses conclusions.

Il en est ressorti, entre autres que *« les compteurs communicants concernant l'électricité pourraient être des facteurs de risques pour la santé (…) et la vie privée »*, rapporte la délibération.

A l'unanimité, le conseil a manifesté *« son opposition au déclassement des compteurs d'électricité existants et là l'installation des compteurs communicants Linky sur l'ensemble de la commune »*.

Il demande également à Enedis *« de revoir son projet (…) et d'apporter des réponses claires aux questions que posent les risques évoqués »*.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

EPONE La France du dobermann en compétition

Dimanche, une centaine de dobermanns de tout le pays ont paradé dans le parc du château pour devenir champion de France, lors de la Nationale d'élevage. Samedi, une vingtaine d'entre eux participaient à des essais sur le terrain de l'association avant le concours d'apparence : *« On teste les chiens pour le mordant et le courage »*, explique Valérie Béjottes, la présidente du club épônois et membre du comité du Dobermann club de France. *« On peut mieux faire connaître notre race, toucher des gens qui ne connaissent pas le dobermann »*, se félicite-t-elle du prêt dominical du parc par la mairie.

En bref

VALLEE DE SEINE Future carrière : le recours rejeté

Ce recours contestait le classement en Projet d'intérêt général de la future carrière par la préfecture des Yvelines.

La semaine dernière, le tribunal administratif de Versailles a rejeté le recours porté par les communes de Brueil-en-Vexin, Oinville, Fontenay-Saint-Père et le Parc naturel régional du Vexin. Ce recours était contre le classement en Projet d'intérêt général (Pig) de la future carrière par la préfecture des Yvelines.

Faire appel ou non

« Par ce Pig, le préfet souhaite modifier le Plan local d'urbanisme de Brueil-en-Vexin pour autoriser Calcia à créeer une piste de liaison », déplore Bruno Caffin (SE), maire, par communiqué. Il rajoute également que *« dans l'arrêt du Conseil d'État du 28 mai 2003 (…) il est clairement indiqué que « l'État devra rejeter les demandes de permis d'exploitation qui pourraient avoir un impact sur les zones les plus sensibles » »*.

L'édile souligne que *« les risques sont immenses tant sur le plan du paysage que sur celui de la rupture de la continuité écologique. » Ce dernier poursuit et précise : « Le conseil municipal de Brueil prendra la décision le 4 mai de faire appel ou non de ce jugement »*.

POISSY Pas de solution miracle pour attirer des médecins

Un diagnostic, sombre pour les Yvelines, un peu moins pour Poissy, a été présenté avec quelques pistes pour améliorer la situation, lors d'une seconde réunion entre mairie et professionnels de santé.

La précédente réunion entre mairie et médecins, en septembre dernier, avait tourné à l'affrontement verbal entre des professionnels mécontents et une municipalité qui n'avait pas anticipé cette bronca. Alors, avant la seconde réunion de jeudi dernier, pour laquelle une cinquantaine de professionnels de santé avaient fait le déplacement, les élus ont fait établir au préalable un diagnostic détaillé et indépendant du paysage médical pisciacais.

« Quand on disait il y a dix ans qu'en Île-de-France, on allait avoir un problème de démographie médicale, on avait du mal à nous croire », contextualise de l'actuelle pénurie de professionnels de santé Alexandre Grenier. Ce dernier dirige l'Union régionale des professionniels de santé (URPS) – médecins Île-de-France, une instance professionnelle regroupant les médecins et les représentant auprès de l'Agence régionale de santé (ARS), à qui a été commandée l'étude.

« Dans les Yvelines, entre 2007 et 2016, il y a moins 17 % de médecins, avec 3,2 % d'augmentation de la population, il y a un décrochage très net, poursuit-il de ce sombre constat. *Et 30 % des médecins en Île-de-France ont plus de 60 ans, 17 % moins de 40 ans. »* Poissy n'est pas la commune la plus mal lotie en vallée de Seine selon les résultats de l'enquête. La commune *« peut rester très attractive si on y travaille bien »*, mais les médecins en exercice y sont comme ailleurs vieillissants et manquent de successeurs.

Les médecins et autres professionnels pisciacais, dont une cinquantaine ont répondu à l'URPS, décrivent *« des locaux satisfaisants dans l'ensemble mais très souvent pas aux normes handicapés »*, ainsi que *« des difficultés à trouver des remplaçants »* et *« de très faibles espoirs de trouver un successeur »*. Alors, comme exprimé lors de la précédente réunion, la municipalité compte d'abord se concentrer sur la proposition de locaux adaptés, qu'ils soient privés ou publics.

« Difficultés à trouver des remplaçants »

Des locaux privés avaient d'ailleurs été inaugurés l'an dernier par sept professionnels (deux cabinets sont encore vacants, Ndlr). *« Mais l'immobilier ne fait pas un projet : construire des murs s'il n'y a personne dedans ne sert à rien »*, nuance le directeur de l'URPS. Alors, si des implantations de cabinets pluri-professionnels sont actuellement à l'étude, *« ce n'est absolument pas fait »*, a précisé le maire Karl Olive (LR) qui a assuré d'abord souhaiter *« répondre aux Pisciacais et à votre exigence »*.



LA GAZETTE EN YVELINES

La commune « peut rester très attractive si on y travaille bien », mais les médecins en exercice y sont comme ailleurs vieillissants et manquent de successeurs.

88 médecins libéraux pour 37 000 habitants

Poissy compte 88 médecins exerçant en libéral. Il y a parmi eux 25 médecins généralistes, un nombre en recul de 13 % entre 2009 et 2016, tandis qu'une majorité de ces professionnels de santé a plus de 50 ans. Chez les spécialistes, les domaines concernés par un *« problème de renouvellement dans les prochaines années »*, selon l'enquête commandée par la mairie de Poissy, sont la psychiatrie, la rhumatologie, la pédiatrie, la gastro-entérologie et l'ophtalmologie.

POISSY PSA : l'Unsa rejoint les syndicats représentatifs

Suite aux élections professionnelles à PSA, FO reste le syndicat majoritaire malgré un net recul et l'arrivée de l'Unsa parmi les syndicats représentatifs. La CGT devient majoritaire chez les ouvriers.

Les élections professionnelles sur le site pisciacais de PSA se sont déroulées le jeudi 16 mars. Si le syndicat Force Ouvrière (FO) reste majoritaire sur l'ensemble du site, il connaît un recul et la CGT devient même majoritaire dans le collège ouvriers. Pour la première fois, l'Union nationale des syndicats autonomes (Unsa) rejoint de justesse la liste des syndicats représentatifs, après un recomptage des voix contesté par la CGT et FO (voir encadré).

Dans un tract, la CGT se félicite d'être devenue *« le premier syndicat chez les ouvriers »*. Le syndicat estime que les salariés *« ont exprimé par leur vote le rejet des salaires bloqués, des samedis gratuits, des surcharges de postes, du sous-effectif, des attaques contre les congés »*. Sur l'ensemble du site, même si il reste majoritaire, FO a connu *« une baisse de 7 % »* des voix par rapport aux dernières élections d'après Brahim Ait Athmane, délégué FO à Poissy.

« Le premier phénomène, c'est le contexte économique de l'entreprise : comme on est le premier syndicat sur le site, les salariés nous ont un petit peu reproché de pas les avoir suffisamment défendus. Donc ils nous un petit peu sanctionné, avance ce dernier des différentes raisons de cette baisse. *Le deuxième phénomène, c'est une direction qui a essayé d'introduire de force l'Unsa. »*


LA GAZETTE EN YVELINES

Dans le collège ouvrier, le recul de FO a bénéficié à la CGT qui devient majoritaire.

Le syndicat majoritaire du site pisciacais annonce dans un tract que *« FO, fidèle à ses valeurs, continuera de négocier dans l'intérêt des salariés, mènera tous les combats nécessaires pour réussir les transformations du site, mais en préservant l'intérêt des salariés. »* Il a d'ailleurs durcit le ton dans un récent tract.

De son côté, l'Unsa se satisfait, sur son site internet, de ses résultats aux élections professionnelles. *« Pour la première fois l'Unsa s'implante chez PSA à Poissy […]. L'Unsa sera présente pour négocier sur le site de Poissy la rémunération, le temps de travail, la qualité de vie au travail, etc. »* Contactés, les représentants de la CGT et de l'Unsa n'ont pas répondu aux sollicitations de *La Gazette* avant la mise sous presse de cette édition.

Un recomptage contesté par la CGT et FO

Pour être représentatif, un syndicat se doit de franchir la barre des 10 % des votes aux élections professionnelles. Un seuil important car il permet de signer ou non des accords et un pouvoir de négociation. Après les élections du 16 mars du site pisciacais de PSA, l'Unsa n'avait pas franchi ce seuil fatidique à quelques centièmes de pourcents près.

Alors que ces résultats avaient été rendus officiels au lendemain des élections d'après FO et la CGT, un recomptage des voix a eu lieu le 22 mars et a vu l'Unsa devenir représentatif avec 10,03 %, suite à une contestation des résultats par ses responsables. La CGT et FO dénoncent, chacun de leur côté, ce recomptage des voix.

« La direction a décidé de faire un recomptage alors que les PV (procès verbaux, Ndlr) ont été validés, que chaque bureau de vote avait proclamé les résultats, et qu'ils ont été affichés, affirme Brahim Ait Athmane, délégué FO à Poissy. *Et oh miracle, une semaine après alors qu'on a aucune garantie que ce soit sécurisé ni quoi que ce soit, on se retrouve avec un recomptage qui donne l'UNSA représentative. »*

Un point de vue que partage la CGT dans un tract titré *« La direction magouille et tripatouille le vote des salariés »*. Cette dernière avance que *« L'Unsa gagne une voix »* et que *« cinq bulletins de vote ont été annulés »* dans les autres organisations syndicales, suffisant pour que l'Unsa devienne représentative. Les deux syndicats ne reconnaissent pas ce nouveau résultat, que la CGT estime *« sans aucune valeur »*.

« Ce n'est pas nous qui avons décidé de recompter, c'est eux qui ont demandé à ce qu'il y ait recomptage. C'est leur droit, estime de son côté la direction de PSA, en référence, sans la citer, à l'Unsa. *Mais ça arrive souvent, ce n'est pas quelque chose de complètement étonnant et dans ce cas-là, encore moins. »*

En bref

LIMAY Sécu : ils obtiennent un jour de présence

Le collectif d'opposition à la fermeture de l'Assurance-maladie limayenne a obtenu une journée de permanence hebdomadaire.

« Les choses avancent, même si tout n'est pas réglé. » Le maire Eric Roulot (PCF) soutenait depuis plusieurs mois le collectif d'opposition à la fermeture de l'agence de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) dans la commune, prévue intialement pour le 1er avril. Lors d'une rencontre mercredi dernier à Versailles, au siège yvelinois de la CPAM, le directeur leur a annoncé le maintien d'une journée de permanence hebdomadaire, sur rendez-vous.

« Globalement, les choses avancent même si tout n'est pas réglé, analyse Eric Roulot. *L'enseignement majeur que j'en tire est qu'une fois de plus, la mobilisation a été payante : on n'a pas obtenu tout ce qu'on demandait, mais ça reste intéressant pour la population. »* De son côté, le collectif a exprimé une satisfaction toute mesurée dans un communiqué de presse : *« On est loin de ce que l'on réclamait et de la réponse à tous les besoins,* regrettent ses responsables. *Nous avons réclamé et obtenu de faire un point d'étape dans deux mois pour analyser les résultats de cette nouvelle organisation. »*

Indiscrets

De la voiture électrique autonome à la nouvelle citadine de Nissan, l'usine Renault de Flins-sur-Seine est décidément sur tous les fronts de l'industrie automobile française. Alors que la nouvelle Micra commence sa vie commerciale, Nissan fait actuellement feu de tout bois sur les réseaux sociaux. Elle met en avant sa production en France à travers une campagne publicitaire baptisée *« #SoFlins »*.

Mais un autre modèle produit dans l'usine est également sous les feux de la rampe : la Zoe électrique. Elle avait déjà été *« autonomisée »* depuis l'an dernier par la start-up californienne Nutonomy, qui l'a faite rouler à Singapour puis à Boston. Dès cette année, des Zoe autonomes circuleront également dans l'agglomération de Rouen. Dans le cadre d'une expérimentation résultant d'un partenariat public-privé, ces citadines autonomes suivront un parcours de 1,5 km pour desservir le tramway aux bâtiments du site, avec une mise en service au public en 2018 après des essais.

Les récents remous au FN yvelinois, qui virent le secrétaire départemental du parti, Philippe Chevrier, se faire exclure avec le conseiller municipal d'opposition élancourtois Nicolas Boher, continuent à l'occasion de l'élection présidentielle. Le Front libéré, nouveau parti créé par Philippe Chevrier, vient en effet d'appeler ses militants et sympathisants à voter blanc au second tour, dimanche prochain. Déplorant le faible score du FN en Île-de-France, son président y voit la conséquence de *« nombreuses épurations de cadres de qualité, sans motif réel »*. Et refuse d'apporter sa voix à *« un autoritarisme débridé, quasi dictatorial, sans réelle conviction, ni sur le plan des valeurs, ni sur celui du programme économique [...] agrémenté de mesures démagogiques pour la plupart inapplicables »*.

A Chanteloup-les-Vignes, l'opposition municipale s'accorde avec la majorité pour rejeter le FN. La maire DVD Catherine Arenou, comme Youssef Abdelbahri (DVG) pour le groupe d'opposition Chanteloup avec vous, estiment ne pouvoir *« rester silencieux »* après le premier tour de l'élection présidentielle, et ont donc envoyé un communiqué de presse commun appelant à voter pour Emmanuel Macron. *« Quelles que soient vos convictions républicaines, nous vous prions de privilégier le vote de raison ! En effet, l'abstention et le vote blanc contribueront mécaniquement à renforcer le FN. Faites valoir votre voix au proft de la République ! »*, enjoignent ces élus d'une commune où Jean-Luc Mélenchon, Emmanuel Macron et Marine Le Pen représentent *« le trio de tête »* du premier tour.

FN toujours : à Mantes-la-Ville, seule commune francilienne que le parti de Marine Le Pen dirige, le premier adjoint Laurent Morin a-t-il espéré que le conseiller municipal d'opposition Eric Visintainer (LR) voterait FN au second tour ? *« Exprimez-vous »*, lui a-t-il enjoint sur Twitter. *« Je prendrai mes responsabilités »*, lui a aussitôt répondu Eric Visintainer, qui nous a précisé qu'il voterait pour Emmanuel Macron.



CONFLANS-SAINTE-HONORINE Les Ormes s'abattent sur la reconstruction du gymnase Foch

Des habitants de la résidence jouxtant le projet municipal de démolition-reconstruction du gymnase décrépit, partiellement financé par la construction de 50 logements, ont manifesté leur colère.

« *Vous allez faire une cité ! C'était un quartier agréable, l'avenue Foch donnait de l'air : là, il n'y a plus d'air.* » Ils n'ont pas mâché leurs mots, ces habitants de la résidence des Ormes, à propos du projet de démolition-reconstruction du gymnase Foch. Ils apprécient peu l'idée de devenir voisins de quatre immeubles à la place du gymnase actuel, décrépit et plus aux normes. Ces résidents ne se sont pas montrés sensibles à l'argument financier développé par les adjoints présents.

Tout n'avait pourtant pas si mal commencé ce soir-là, avec la présentation devant 70 personnes du projet municipal : créer pour 2021 un gymnase semi-enterré, surmonté de 50 logements dont 25 % sociaux, sur une parcelle de 4 400 m² comprenant l'actuel gymnase, son parking et des terrains de basket. « *On devait permettre au lycée d'avoir des infrastructures sportives proches,* justifie l'adjoint aux sports Bruno Lakehal de la décision de reconstruire le gymnase démoli. *Les logements seront vendus afin de payer partiellement la facture.* »

Ils constituent une large majorité de ceux venus à la réunion : habitant autour du gymnase actuel et donc autour du futur projet, dans l'un des 200 appartements de la résidence des Ormes, ils refusent tout net ce qui leur est présenté. «*N'y aurait-il pas eu d'autres alternatives moins urbanisantes ?*, demande ainsi une présente. *Quelles sont les possibilités de dialogue et d'échanges pour, à partir de ce projet-là, réfléchir à des choses moins denses ?* » Vient à l'esprit la concertation approfondie donnée, l'an dernier, autour du réaménagement de la place Fouillère.

Face à la bronca du public, les adjoints répondent qu'un remplacement du gymnase est estimé à plus de trois millions d'euros, pas entièrement couvert par la vente de 50 logements. « *Nous ne pouvons financer intégralement un gymnase,* martèle Bruno Lakehal. *On partait de 120 logements, puis 90. [...] C'est le seul moyen de remettre un gymnase propre et neuf, moins de densification n'intéressera pas les promoteurs (privés, Ndlr).* »

L'adjoint aux sports, aux côtés de son homologue à l'urbanisme Frédéric Ruotte, a beau assurer que les immeubles de six étages culmineront moins haut que leur propre résidence, le public reste de marbre. « *On ne veut pas plus de logements* », indique une habitante évoquant le surcroît de circulation, de stationnement et d'élèves dans les écoles. « *On a encore la chance d'habiter en banlieue, d'avoir des espaces verts !* », s'émeut une résidente âgée.

« On ne veut pas plus de logements »

Les adjoints, eux, se montrent de plus en plus agacés. « *A chaque fois qu'on parle de logement, on a l'impression de parler de choses sales. A Conflans, ça fait des années qu'on se plaint que le centre-ville meurt ! Une ville, pour qu'elle grandisse et crée du chaland, doit construire du logement* », avance Frédéric Ruotte. Jusqu'à conclure, visiblement un peu blasé de réactions dont il n'avait pas anticipé la virulence : « *On n'est pas obtus, si le projet n'est pas accepté, on gardera le gymnase...* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Habitant autour du gymnase actuel (à gauche) et donc autour du futur projet, dans l'un des 200 appartements de la résidence des Ormes (à droite), ils refusent tout net ce qui leur est présenté.

En bref

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Cinéville : grève finie sans nouveau sursis

Il doit toujours fermer à la fin de l'année. Après une petite semaine de grève, le cinéma municipal a réouvert au public, suite à la signature avec la mairie de la prolongation de l'occupation.

Les trois salariés de l'association gérant le cinéma municipal, en grève depuis mercredi dernier, ont repris le travail. Le directeur du Cinéville a en effet signé vendredi, avec la mairie, la prolongation jusqu'à la fin de l'année de la convention d'occupation des locaux. Un accord « *verbal* » a également été passé, la mairie s'engageant « *à la prise en charge d'une partie des indemnités de licenciements* », précisait le jour même Claude Forest, le directeur.

« Laisser le temps aux salariés »

« *Il fallait laisser le temps aux salariés, aussi rassurer les partenaires, associations, personnes âgées et scolaires* », expliquait samedi le maire Laurent Brosse (LR). Il reste cependant perplexe face à ce mouvement de grève : « *J'estime qu'avec le courrier du 3 avril (où la municipalité indiquait sa participation possible aux indemnités, Ndlr), on avait donné au directeur tous les éléments pour qu'il puisse répondre à ses salariés.* »

Après sa fermeture définitive, le 31 décembre prochain, la municipalité envisage la démolition du cinéma, mais aussi des bains-douches fermés en septembre dernier. Pour la suite, une étude a été confiée à l'aménageur public Citallios. Seule certitude : « *L'idée n'est pas de refaire un cinéma.* »

En bref

LES MUREAUX Coup de jeune pour les studios d'enregistrement du conservatoire

La sonorisation et la ventilation ont été améliorées pour permettre aux groupes de musique d'enregistrer et de répéter dans de meilleures conditions.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Avant, les conditions acoustiques n'étaient pas optimums, parce qu'on est dans un château », se souvient le directeur du conservatoire Gabriel Fauré.

Dans les sous-sol du château de Bècheville, où se trouve le conservatoire Gabriel Fauré, les studios d'enregistrement et de répétition, ainsi que les parties communes ont eu droit à une modernisation. De 2015 à début 2017, des travaux ont permis d'en améliorer l'éclairage, la ventilation et la sonorisation. D'après le maire des Mureaux, François Garay (DVG), le coût de ces travaux s'élève à « *150 000 euros au total* », dont près des deux tiers réalisés par les services municipaux.

« *Avant, les conditions acoustiques n'étaient pas optimums, parce qu'on est dans un château* », se souvient Grégory Louvion, directeur du conservatoire Gabriel Fauré. Ce dernier apprécie que ces rénovations permettent « *d'accueillir de nouveaux publics dans un établissement totalement rénové, avec de bonnes conditions acoustiques* ».

« De bonnes conditions acoustiques »

François Garay, de passage pour une démonstration d'enregistrement le 25 avril, se satisfait également de ces améliorations : « *On peut y faire des enregistrements pour des montants très raisonnables avec des outils professionnels.* » Le directeur du conservatoire avance que ce sont désormais « *16 groupes par mois qui viennent [y] répéter ou enregistrer* », et souhaite attirer un plus large public.

En bref

GUITRANCOURT Baptême d'hélicoptère, le village vu du ciel

La commune organise un baptême de l'air en hélicoptère le 18 juin. Pendant dix minutes, chacune des 120 personnes inscrites découvrira le village vu du ciel.

Quelques 120 personnes pourront survoler Guitrancourt et ses environs en hélicoptère pendant dix minutes le dimanche 18 juin. Ce baptême de l'air, dont le départ devrait être effectué du terrain de football communal, est une idée que Patrick Dauge (SE), maire de la ville, mûrit depuis deux ans après en avoir fait un lui-même.

« *Ça m'avait énormément plu, et je m'étais dit qu'on pourrait en faire bénéficier tout le monde,* raconte le maire. *J'ai recherché différentes sociétés qui étaient susceptibles de pouvoir se déplacer jusqu'à chez nous, et j'ai trouvé quelque chose qui me paraissait abordable au niveau du compromis entre le coût et le temps [de vol].* »

« Voir ce qu'on n'a pas l'habitude de voir »

Le prix de ce baptême de l'air, 50 euros contre quelques dizaines d'euros supplémentaires en général, doit également être l'une des raisons pour lesquelles l'ensemble des 120 places sont d'ores et déjà réservées. Mais la vue imprenable que va offrir ce vol en hélicoptère doit être la raison principale. « *On pourra survoler notre village, la Seine, voir ce qu'on a pas l'habitude de voir,* apprécie Patrick Dauge. *On connaît notre village, mais on le connaît pas vu du ciel.* »

VALLEE DE SEINE Hôpitaux : le GHT fait bouger les médecins

Le Groupement hospitalier de territoire Yvelines Nord est pour l'instant surtout une affaire de médecins.

La création du GHT Yvelines Nord a été lancée en 2015, est formellement entrée en vigueur au 1er janvier 2016, et doit être achevée en 2021. Alors que le personnel, paramédical comme administratif, avait exprimé ses craintes l'an dernier, pour le moment, ce sont surtout les médecins qui doivent se déplacer d'hôpital en hôpital, tandis que les discussions sont parfois âpres autour de l'organisation géographique des différents services.

Le Groupement hospitalier de territoire (GHT) Yvelines Nord intègre quatre hôpitaux (ainsi que deux maisons de retraite, Ndlr) : Mantes-la-Jolie, Meulan – Les Mureaux, Montesson et Poissy – Saint-Germin-en-Laye. Ces centres hospitaliers emploient plus de 7 000 professionnels de santé, pour 3 133 lits et places et une population couverte d'environ 780 000 personnes. Leur regroupement découle de la dernière loi de santé, qui a créé 153 de ces GHT en France.

« On est tous assez d'accord sur l'état des lieux et les difficultés que l'on rencontre, en termes de continuité des équipes médicales, de recrutements médicaux, et de taux de fuite des patients, explique Frédéric Mazurier, directeur de l'hôpital Meulan – Les Mureaux. *On a peut-être des mises en oeuvre différentes : on discute entre nous de ces stratégies, pour ne pas se faire de concurrence mortelle en se piquant de l'activité. »*

Cette réorganisation complète des spécialités a déjà abouti au départ de la cancérologie de Meulan-en-Yvelines vers Mantes-la-Jolie, seules des consultations *« avancées »* ayant été conservées. *« On est dans un système où les médecins se rendent sur un autre établissement pour assurer une consultation avant opération ou le suivi post-opératoire,* poursuit le directeur. *L'idée est que ce soient plutôt les médecins que les patients qui bougent. »*

Les spécialités, désormais constituées en « pôles » inter-hospitaliers, sont donc appelées à ne plus être présentes partout. *« Ma préoccupation est de pouvoir assumer, expliquer à une population qu'une filière de qualité peut supposer un déplacement de 20 km, que la proximité ne peut être un argument pertinent qu'avec un niveau de qualité identique »,* justifie Michaël Galy, directeur commun aux hôpitaux de Mantes-la-Jolie et Poissy-Saint-Germain.

Alors, *« il vaut mieux parfois se recentrer sur moins de sites pour être plus performants qualitativement »,* plaide-t-il : *« Des équipes de cinq à six personnes deviennent attractives et permettent de recruter des médecins. »* Lui cite d'ailleurs la réorganisation de l'oncologie, passée de trois à deux hôpitaux, comme exemple réussi : *« On a réalisé une activité 20 % plus importante sur deux sites (9 000 chiomiothérapies en 2015, 11 000 en 2017, Ndlr), et diminué le taux de fuite. »*

Chez les élus, à l'instar de François Garay (DVG), maire des Mureaux présent au conseil d'administration de plusieurs des hôpitaux du GHT, l'on se montre plus réservé... en particulier sur l'exemple que constituerait l'oncologie : *« On ne doit pas recommencer ce qui a été fait, on a voulu faire un lieu d'intensité sur Mantes-la-Jolie et on a eu de la fuite de patients »,* estime-t-il pour sa part.

« Le patient devrait avoir le choix de la proximité, il ne pourra plus choisir et sera obligé d'aller là où on l'envoie », regrette de ces réorganisations par spécialités Catherine Martinez-Mokrani, secrétaire de la CGT de l'hôpital de Mantes-la-Jolie. *« Je pense qu'il faut mixer un impératif de proximité et un impératif d'excellence, il faut être vigilant pour que chaque site puisse s'y retrouver »,* analyse Michaël Galy.

« Ce sont des discussions entre médecins : tu me donnes ça, je te prends ça. Le GHT est surtout quelque chose de médical, ce sont eux qui bougent beaucoup, décrit des derniers mois Claire Somme, secrétaire de la CFTC de l'hôpital de Meulan – Les Mureaux. *On a très peur que le personnel (non-médecin, Ndlr) soit obligé de le faire un jour ou l'autre, dans les directions, la logistique ou l'informatique. »*



LA GAZETTE ENYVELINES

Le Groupement hospitalier de territoire (GHT) Yvelines Nord intègre quatre hôpitaux, dont celui de Poissy (photo), ainsi que deux maisons de retraite.

En bref

MANTES-LA-VILLE Sensibiliser dès le plus jeune âge à la gestion des déchets

La nouvelle déchèterie de la Vaucouleurs a été inaugurée ce mardi. Des élèves de l'école Maupomet y étaient invités et ont pu participer à des ateliers autour du recyclage.

Mise en service depuis le mois de mars, la déchèterie de la Vaucouleurs a été inaugurée ce mardi 2 mai, en présence de 37 élèves de l'école primaire Maupomet. Construite pour désengorger la déchèterie des Closeaux à Buchelay, elle a coûté environ 2,5 millions d'euros et est gérée par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO).

Lors de cette inauguration, les différents élus n'ont pas manqué de rappeler aux enfant qu'ils avaient un rôle à jouer dans cette démarche de protection de l'environnement.

Leur présence n'était d'ailleurs pas un hasard puisqu'elle s'inscrit dans le cadre d'un projet d'école. *« Les élèves travaillent à construire un comportement éco-citoyen »,* détaille Laurence Leger, directrice de l'école. Des ateliers étaient organisés autour notamment du tri sélectif et du recyclage.

« Des ambassadeurs »

« Vous représentez l'avenir», s'est adressé Philippe Tautou (LR), président de GPSEO, aux jeunes élèves. Avant de leur demander d'être *« des ambassadeurs »* de cette sauvegarde de l'environnement. *« Il vous faudra le faire savoir à vos parents »,* insiste Jean-Luc Gris (SE), vice-président en charge de la gestion et de la valorisation des déchets.

En bref

POISSY GPSEO : comment peser en tant qu'association citoyenne ?

Venu pour échanger sur la place du citoyen au sein de la récente communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise par l'association Vivons notre ville, un géographe a incité les associations à coopérer.



LA GAZETTE EN YVELINES

Les participants à la réunion publique se sont interrogés sur la manière de faire entendre leur voix au sein de GPSEO.

L'association Vivons notre ville, qui compte deux élus d'opposition au conseil municipal, organisait une conférence sur la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) la semaine dernière. *« On s'interroge sur les facteurs d'unité, sur la place de la démocratie locale quand c'est multi-local, si les gens se reconnaissent dans GPSEO »,* énumère Salvador Juan, président de Vivons notre ville.

Pour y répondre, l'association citoyenne a invité Lionel Rougé, géographe et maître de conférence, qui a étudié de près de nombreuses intercommunalités, dans l'Ouest francilien et le reste de la France. Dans le public de cette soirée, la plupart de la vingtaine de participants se sont inquiétés de pouvoir faire entendre leur voix au sein de cette vaste communauté urbaine.

« Réfléchir intercommunalité »

Sans pouvoir apporter de réponse précise au cas de GPSEO, Lionel Rougé leur a conseillé de *« réfléchir intercommunalité »* eux aussi. Et d'ajouter : *« A l'échelle d'une association, je sais pas quoi vous dire, mais peut être que, en arrivant à coopérer avec d'autres associations dans les autres communes, il y a probablement là quelque chose à inventer : un contre-pouvoir associatif à l'échelle de l'intercommunalité. »*



POISSY Les sauveteurs de chats errants luttent contre la misère animale

L'association l'École du chat de Poissy intervient quotidiennement à travers toute la vallée de Seine pour récupérer les chats errants, les remettre d'aplomb et leur trouver des familles d'accueil.

Près du centre-ville, 17 chats vivent dans la maison de Monique Borel, la présidente de l'École du chat de Poissy. Cette association, fondée en 2009 et reconnue d'intérêt général, intervient dans toutes les Yvelines et particulièrement en vallée de Seine. Son objectif est de *« s'occuper des chats errants, abandonnés, ou perdus et non identifiés,* explique Monique Borel, présidente depuis début 2015, tout en gardant d'un coin de l'œil les petites boules de poils rôdant dans son salon. *Notre politique, c'est de les sauver et surtout de leur trouver un foyer. »*

Si cinq des matous lui appartiennent, les autres sont des chats errants capturés par l'association qui faute de locaux, les garde chez Monique Borel dans l'attente de leur trouver une famille d'accueil. L'École du chat est l'une des rares associations à intervenir dans le département pour attraper les chats errants lorsqu'on leur en signale. Alors que cette tâche incombe normalement aux services municipaux, face au nombre élevé de petits félins circulant librement, les adhérents actifs de l'association mènent des actions quotidiennement.

Les services proposés par l'École du chat semblent plébiscités. En moins d'une heure, le téléphone portable de Monique Borel a sonné pas moins de trois fois, *« tous pour l'Ecole du chat »*, assure cette dernière. Et le téléphone n'est pas le seul mode de communication utilisé pour prévenir l'association de la présence d'un chat en liberté : *« Tous les jours ont reçoit des alertes, au moins cinq ou six sur notre site, et sur Facebook c'est encore pire,* indique Monique Borel. *Ça n'arrête pas, […] même les jours fériés. »*



LA GAZETTE EN YVELINES

L'association capture des chats errants pour les remettre sur pied et ensuite leur permettre d'être adoptés.

« Ça n'arrête pas, même les jours fériés »

Une fois qu'une personne avertit l'association, cette dernière se charge d'aller capturer le chat errant à l'aide d'un *« piège avec système de porte »*, précise la présidente. Ce *« trappage »* des félins peut prendre du temps : après avoir posé le piège, *« il faut attendre à côté »* que le chat morde à l'appât, détaille Monique Borel. Au risque qu'ils ne se laissent des fois pas avoir et que les membres de l'association rentrent bredouilles.

Après les avoir attrapés, ce qui peut prendre du temps, l'École du chat de Poissy effectue toutes les démarches pour *« les identifier, les soigner, et les stériliser pour éviter leur prolifération »*, détaille Monique Borel qui s'inquiète du nombre grandissant de chats errants. Un couple d'individus peut potentiellement engendrer 20 000 descendants en 5 ans. La présidente de l'École du chat rappelle que la prolifération *« entraîne des nuisances, de l'insalubrité, des maladies, de la misère animale et de la maltraitance de la part des gens qui ne les supportent pas »*.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Notre politique, c'est de les sauver et surtout de leur trouver un foyer », explique la présidente de l'École du chat de Poissy, entourée de nombreux chats errants sortis de la rue.

Quand l'association a remis le chat en bonne santé, deux possibilités s'offrent à elle. *« Soit on les remet sur leur terrain, à condition qu'il soit sécurisé et que le chat puisse être nourri,* souligne Monique Borel, en racontant avec détails l'histoire de chacun des chats passés par l'École du chat. *Lorsqu'on ne peut pas le remettre, on cherche une famille d'accueil qui aura pour but de le sociabiliser [avant] qu'il soit adopté. »*

« De la misère animale et de la maltraitance »

Car ces chats ayant vécu presque toute leur vie dans la nature, il faut les habituer à vivre en compagnie de l'Homme avant qu'ils puissent être adoptés, ce qui *« prend du temps »*, d'après Monique Borel. En 2016, l'École du chat de Poissy a réussi à réaliser environ 50 adoptions. Mais tant qu'aucune famille d'accueil n'a été trouvée pour sociabiliser les chats, *« je les garde chez moi »*, confie la présidente de l'association, d'où leur présence en nombre chez elle.

L'année dernière, l'association a trouvé 24 familles d'accueil, *« mais qui ne sont pas pérennes donc on est tout le temps à la recherche de familles d'accueil »*, exprime Monique Borel. L'association subsiste grâce aux dons des particuliers et une petite subvention de la mairie. Et si l'École du chat compte une vingtaine d'adhérents, seuls deux d'entre eux, dont Monique Borel, sont réellement actifs. *« On est débordés, on a besoin aussi de bénévoles »*, glisse cette dernière.

En bref

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Une pétition pour fermer le parking du gymnase Pierre Ruquet

Régulièrement lors des week-ends, les riverains de la rue Aristide Briand sont dérangés par des nuisances sonores. Ils souhaiteraient que le parking soit à nouveau fermé.



LA GAZETTE EN YVELINES

Dans une pétition lancée le 11 avril dernier, les habitants demandent à la municipalité de fermer le parking à 23 h, comme cela est stipulé par les panneaux à l'entrée de ce dernier.

Depuis quelques mois, pour les riverains habitant à proximité du gymnase Pierre Ruquet sur l'avenue Artistide Briand, les week-ends sont tout sauf calmes. La nuit, le parking serait squatté par des groupes de jeunes, ce qui provoquerait des nuisances sonores.

Dans une pétition lancée le 11 avril dernier, les habitants demandent à la municipalité de fermer le parking à 23 h, comme cela est stipulé par les panneaux à l'entrée de ce dernier. *« Le matériel, barrières et panneau, existe déjà, il n'y a plus qu'à appliquer,* souligne Hervé Maître, un des riverains les plus *« embêtés »*. *Avant, l'ancienne gardienne venait le fermer et il n'y avait pas de problèmes. »*

Résultats négatifs

Une réunion a été organisée avec Pierre Papinet, adjoint à la sécurité et la police municipale pour tenter de trouver une solution. *« Nous avions convenu d'une période de test de trois semaines pour déterminer les jours et horaires de nuisances,* détaille l'adjoint. *Cela s'est révélé négatif, nous n'avons rien constaté. »*

Toutefois, Pierre Papinet assure *« être conscient de la situation. Nous sommes en train d'étudier ce qu'on peut faire. »*



GOUSSONVILLE Enlèvement ? L'alerte à la camionnette blanche a été levée

Sur le site de la mairie, une alerte concernant un homme en camionnette blanche était à la une. Elle ne serait plus d'actualité.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

L'homme « rôdant », la gendarmerie a été alertée ainsi que les communes voisines.

L'alerte est encore visible sur le site de la mairie, mais ne serait plus d'actualité. Lorsqu'un internaute se rend sur le site de la mairie goussonvilloise, il peut constater que la rubrique « *à la une* » fait passer une alerte concernant « *un individu en camionnette (…) vu à plusieurs reprises* » dans le village. Ce dernier « *rôdant* » et « *proposant des friandises à des enfants* », la gendarmerie a été alertée ainsi que les communes voisines.

La municipalité, contactée par *La Gazette* détaille : « *L'alerte date du mois d'octobre dernier, le site de la mairie n'a pas été mis à jour récemment. Nous n'avons pas eu de nouvelles depuis, cela semble clos.* »

Toutefois, si la situation se reproduisait, il ne faut pas hésiter à contacter la gendarmerie de Guerville au 01 30 42 39 58 et rester vigilant.

MANTES-LA-JOLIE Les policiers pris pour cible à l'école

Dans la nuit du 27 au 28 avril, les policiers municipaux de Mantes-la-Jolie interviennent suite au déclenchement de l'alarme de l'école maternelle Jacques Cousteau, située dans le secteur des Explorateurs dans le quartier du Val-Fourré. Sur place, des projectiles sont lancés dans leur direction. Les effectifs de la police nationale constatent qu'une porte en bois a été dégradée.

VALLEE DE SEINE De l'urine et des pierres lancées contre les policiers

Aux Mureaux et à Achères, les forces de l'ordre ont été la cible de plusieurs jets de projectiles.

La soirée du 1er mai a été agitée pour les policiers aux Mureaux et à Achères. Alors qu'ils poursuivaient un homme qui venait d'abandonner un scooter volé rue de Gascogne aux Mureaux, les forces de l'ordre auraient été la cible d'un groupe d'une vingtaine de personnes porteuses de capuches qui leur auraient lancé des pierres.

Une vingtaine de personnes

Le scooter et des pierres ont été ramenés par les enquêteurs pour tenter de retrouver les suspects. Un peu plus tard, vers 21 h 30, c'est dans la rue André Chénier à Achères que les fonctionnaires auraient été une nouvelle fois visés.

Procédant à un contrôle routier, deux bouteilles qui contiendraient de l'urine leur sont jetées depuis les étages. Lors de ces deux incidents, aucune interpellation n'a été effectuée et aucun blessé n'est à déplorer.

Une bouteille a été ramenée au commissariat pour examen.

BOUAFLE Sa remorque comportait trop d'outils

L'interpellation de ce jeune Nézellois a été mouvementée dans la nuit du 26 au 27 avril.

La remorque pleine d'outils a attiré l'œil des policiers aux alentours de 2 h du matin dans la nuit du 26 au 27 avril.

Une herse mise en place

Les effectifs de la brigade anti-criminalité étaient surtout intrigués par la quantité d'outils, rendant la chose suspecte. Ils commencent alors à contrôler la voiture dans la rue Pernotte, mais le conducteur, un Nézellois de 23 ans, refuse de s'arrêter et tente de s'échapper, malgré la mise en place d'une herse au sol, destinée à immobiliser sa voiture.

Le jeune homme abandonne alors sa voiture et sa remorque et prend la fuite à pied en compagnie de son passager qui ne sera pas rattrapé. Le jeune homme a été interpellé pour refus d'obtempérer, mise en danger de la vie d'autrui et recel de vol.

ILE-DE-FRANCE Elle fait croire à sa mère qu'elle part en Syrie

La jeune fille de 19 ans a été retrouvée à l'université de Cergy. Elle a avoué avoir voulu faire une blague.

Cette jeune Mauloise aura fait une sale blague à sa mère. Il est un peu plus de 10 h du matin samedi lorsque sa mère, habitant à Mantes-la-Jolie, reçoit un SMS sur son portable. Dans ce dernier, sa fille, âgée de 19 ans, lui explique qu'elle se trouve à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle (Val d'Oise) et qu'elle s'apprête à prendre un avion pour la Syrie.

Localisée avec son téléphone

Inquiète, la mère de famille contacte les forces de l'ordre qui procèdent à la géolocalisation de son téléphone portable. La jeune fille est finalement localisée à l'université de Cergy (Val d'Oise) et est interpellée.

Devant les enquêteurs du commissariat de Cergy-Pontoise, la jeune fille explique avoir voulu faire une blague à sa mère. Une de ses amies, résidant à Vernouillet, se présente spontanément au commissariat et confirme cette version.

Elle aurait avoué aux policiers être l'auteur du SMS envoyé à la mère de famille et a également été entendue par les policiers.



LIMAY Trois jeunes jugés pour avoir suivi des policiers

Dans la nuit du 23 au 24 avril, les deux fonctionnaires avaient repéré une Golf noire qui semblait les suivre et avaient tenté de mettre de la distance entre les deux voitures, sans succès.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

La veille des faits, ils s'étaient déjà attaqués à une voiture de patrouille, manquant de les percuter par l'arrière.

Trois jeunes hommes âgés de 20 et 21 ans seront jugés le 31 mai prochain par le tribunal correctionnel de Versailles, nous apprend *Le Parisien*. Dans la nuit du 23 au 24 avril, ils avaient suivi deux membres de l'unité de sécurisation et d'intervention de Limay qui rentraient chez eux.

Cette nuit-là, les deux fonctionnaires avaient repéré une Golf noire qui semblait les suivre et avaient tenté de mettre de la distance entre les deux voitures, sans succès. Ils décident alors de s'arrêter près de la gendarmerie de Maulette. Deux de leurs poursuivants sortent de leur voiture et ouvrent le coffre comme s'ils allaient y chercher quelque chose, mais rebroussent finalement chemin.

Agir par jeu

Originaires de Mantes-la-Jolie et Mantes-la-Ville, les trois suspects auraient agi par jeu, sous l'effet du cannabis qu'ils avaient consommé. La veille, ils s'étaient déjà attaqués à une voiture de patrouille, manquant de les percuter par l'arrière.

JUZIERS Six mois avec sursis pour avoir sorti un couteau

Mardi 25 avril, le tribunal correctionnel de Versailles a condamné un Juziérois de 56 ans à une peine de six mois de prison avec sursis.

Deux jours auparavant, il s'était disputé avec un père de famille sur le parking de l'impasse de la Courtille. On lui avait reproché d'être arrivé un peu trop rapidement avec sa voiture. Le ton était monté et l'homme avait menacé le père de famille avec un couteau.

Placé en garde à vue au commissariat de Mantes-la-Jolie, le quinquagénaire a expliqué « *avoir eu peur,* détaille une source proche du dossier. *Ce n'était pas prémédité.* »

GOUSSONVILLE L'abbé violeur devant les assises

Du 2 au 5 mai, l'ancien directeur de l'école privée Notre-Dame de la Sablonnière, âgé de 43 ans comparaît devant la cour d'assises des Yvelines à Versailles, détaille *Le Parisien*. Le quadragénaire est accusé d'avoir violé et torturé une enseignante ainsi que l'une de ses amies en 2009 et 2010 avec un gant de crin et des ciseaux notamment.

Il s'était retiré dans un couvent et avait été interpellé par les gendarmes de la section de recherches de Versailles avant d'être mis en examen et écroué en avril 2014. Le verdict est attendu ce vendredi.

EPONE Trois voleurs arrêtés chez le ferrailleur

Environ 50 kilos de plomb ont été dérobés par trois hommes âgés de 22 à 45 ans.

Dans la nuit du 25 au 26 avril, vers 22 h 40, trois hommes de 22 à 45 ans ont été interpellés par les policiers du commissariat des Mureaux alors qu'ils effectuaient un cambriolage au sein de la société Norminox, située rue Nationale.

Alors que les forces de l'ordre étaient à la recherche d'une voiture accidentée déclarée volée, elles remarquent deux monospaces stationnés le long des grilles de la société, victime plusieurs fois de cambriolages similaires.

A la recherche d'une voiture volée

Ils constatent alors que les trois suspects sont en train de charger des métaux dans les deux voitures et que la palissade du site a été dégradée. Dans un des véhicules, les policiers découvrent qu'environ 50 kilos de plomb ont été dérobés. Résidant à Bobigny (Seine-Saint-Denis) et en Roumanie, les trois hommes ont été conduits au commissariat des Mureaux pour y être entendus par les policiers.

AUBERGENVILLE Un adolescent tabassé à côté du lycée

Les faits se sont déroulés le 25 avril. Le lycéen souffre de troubles de la vision et a de nombreux hématomes au visage.

Dans l'après-midi du 25 avril, plusieurs appels au 17 signalent aux forces de l'ordre qu'un jeune Sartrouvillois de 17 ans avait été agressé par un petit groupe devant le lycée Van Gogh, dans la rue Jules Ferry, aux alentours de 14 h 30.

Souffrant de troubles de la vision et présentant de nombreux hématomes au visage, le lycéen a été transporté au centre hospitalier de Poissy par les sapeurs-pompiers. Face aux enquêteurs, il est resté très évasif sur le déroulement des faits. Il a toutefois évoqué la présence de quatre personnes, originaires de Poissy.

Six personnes interpellées

Six personnes, dont le profil pouvait correspondre aux déclarations de la victime ont été amenées au commissariat des Mureaux. Une enquête a été ouverte pour violences volontaires aggravées.



EQUITATION Jumping : « le seul sport individuel qui se pratique à deux »

Plus de 600 chevaux pour 230 cavaliers sont venus participer au Jumping international de Mantes-la-Jolie. Une épreuve de saut d'obstacle chronométrée où chaque détail compte.



LA GAZETTE EN YVELINES

Tous les ans, le Jumping international de Mantes-la-Jolie se déroule sur l'île Aumône, avec une vue imprenable sur la collégiale.

L'île Aumône mantaise accueillait l'une des plus prestigieuses compétitions de jumping d'Île-de-France ce week-end. La douzième édition du Jumping international de Mantes-la-Jolie s'est déroulée du vendredi 28 avril au lundi 1er mai. Pendant la compétition, soleil et épisodes nuageux se sont enchaînés, forçant les cavaliers, venus de France voire de beaucoup plus loin, à s'adapter.

Le jumping est un concours international de saut d'obstacles et de rapidité. « *Le but est de franchir chaque obstacle sans faire tomber les barres et les cavaliers sont jugés sur le chronomètre* », explique Judith Broucq, organisatrice et membre de l'Association hippique Mantois Vexin (AHMV), rencontrée le jour d'ouverture du Jumping international.

« Un cavalier venu de Dubaï avec ses chevaux »

Pendant les quatre jours de la compétition mantaise, des épreuves nationales et internationales, pour amateurs ou professionnels, étaient organisées. Pour chacune, des tracés différents étaient proposés. « *Les parcours sont dessinés par le chef de piste et adaptés à la « clientèle »*, détaille Judith Broucq, en assurant les derniers détails d'organisation. *Pour les professionnels, ils sont plus techniques et les barres sont plus hautes.* »

Cette édition 2017 a rassemblé « *620 chevaux pour environ 230 cavaliers* », d'après l'organisatrice. Si plusieurs venaient des Yvelines, « *l'un des départements où il y a le plus de licenciés en France* » rappelle Judith Broucq, d'autres ont fait un déplacement bien plus long pour venir concourir à Mantes-la-Jolie. « *Un cavalier est venu de Dubaï avec ses chevaux* », cite en exemple Judith Broucq avant de préciser que « *12 nations sont représentées sur l'événement* ».

Si le nombre de chevaux est largement supérieur à celui des cavaliers, c'est parce qu'« *un cavalier peut monter plusieurs chevaux, car chacun a son niveau de compétition* », souligne l'organisatrice. Florent Jeannin par exemple, cavalier venu du Val-d'Oise, a ramené quatre chevaux pour le Jumping. L'un d'entre eux concourra dans la catégorie jeunes chevaux, et les trois autres dans le « *deux étoiles* », le plus haut niveau de compétition du week-end.

« *Il y a plusieurs épreuves dans le deux étoiles donc je peux monter les trois,* précise Florent Jeannin avant le début de ce week-end hippique. *Mais pour le grand prix (épreuve phare qui clôturait le Jumping international de Mantes, Ndlr), je choisirai le plus performant.* » Et pour réaliser de bons résultats, le cavalier Val-d'Oisien, qui en est à sa troisième participation à la compétition mantaise, confirme que l'un des points essentiels est d'avoir « *des bons chevaux* ».

Un travail d'équipe

« *Il faut une bonne relation [avec les chevaux] car c'est le seul sport individuel qui se pratique à deux,* sourit Florent Jeannin. *Des fois on a de très bons chevaux mais il faut d'abord apprendre à les connaître et inversement, après la performance arrive.* » Mais le cavalier ne manque pas de rappeler le travail quotidien avant chaque compétition. « *Là, on voit le cavalier, mais derrière il y a toute une équipe qui travaille dans l'ombre* », insiste ce dernier.

Contrairement à l'année précédente où le soleil a été présent pendant toute la compétition, plusieurs épisodes nuageux ont émaillé cette édition. Le vendredi 28 avril par exemple, quelques courtes averses ont entrecoupé une journée globalement ensoleillée. Des caractéristiques météorologiques que les cavaliers doivent prendre en compte, la pluie alourdissant la terre.

« *Certains chevaux aiment plus ou moins les terrains lourds, donc on va préférer un cheval plutôt qu'un autre,* confie Florent Jeannin. *C'est le problème des terrains en herbe, on est dépendant du temps. Mais en même temps, c'est plus beau pour l'image du sport.* »

FUTSAL Coupe des Yvelines : deux titres pour la vallée de Seine

Les finales de la Coupe des Yvelines de futsal se sont déroulées le 30 avril à Fontenay-le-Fleury. La vallée de Seine y était bien représentée avec trois clubs arrivés à ce niveau de la compétition. Chez les seniors, le club mantevillois, La Toile, remporte le titre en s'imposant contre Trappes (4-1). Dans la catégorie U12, les jeunes de l'AS Poissy gagnent leur finale contre Versailles, au terme des tirs au buts. Chez les féminines, dans la catégorie U16, le FC Mantois s'incline contre le Paris Saint-Germain.

CANOE-KAYAK Des Mantais aux portes de l'équipe de France

Les championnats de France élite, épreuves de sélections en équipe de France, avait lieu du 25 au 28 avril. Six compétiteurs de l'Association sportive mantaise (ASM) y ont concouru. Franck Le Moel obtient la 4ème place en kayak monoplace 200 mètres, juste devant son équipier Nicolas Boursier. Salya Lefoulon termine à la 3ème place chez les cadettes. La liste des sélectionnés en équipe de France sera donnée début mai et le club estime que « *plusieurs sociétaires de l'ASM semblent bien partis pour revêtir le maillot tricolore* ».

FOOTBALL Quatrième revers consécutif pour Poissy

Sur la pelouse de la réserve de Lille, l'AS Poissy s'est incliné d'un petit but d'écart (2-1) en CFA. Le Losc ouvre le score (40ème), avant de l'alourdir à la 77ème minute. Le but de Palhares pour Poissy en fin de match (89ème) ne suffira pas à revenir au score. Ce résultat signe la quatrième défaite d'affilée des Pisciacais et ne les arrange pas : ils restent premiers non-relégables. Avec deux rencontres à jouer avant la fin du championnat, le prochain match sera la réception de Fleury-Merogis le 13 mai.

FOOTBALL Le FC Mantois bloque contre le dernier

Le bas de tableau reste serré dans le groupe A de CFA. Toujours dans la course pour le maintien, le FC Mantois a concédé le match nul (1-1) sur la pelouse de Plabennec, l'actuelle lanterne rouge. Ce match nul, conjugué à ceux des deux autres équipes en lutte pour le maintien, Nantes et Chateaubriant, ne modifie pas le bas de classement.

L'équipe de Mantes reste première non-relégable, a égalité de points avec Chateaubriant, le premier relégable qu'elle affrontera pour l'ultime journée le 20 mai. Avant cette rencontre, le FC Mantois, qui a toujours son destin en mains, recevra Trelissac (8ème) le 13 mai.

SPORT AUTOMOBILE Rallye dans les rues de Juziers

La Maison pour tous organise son traditionnel Rallye de Juziers le lundi 8 mai. « *Le rallye touristique de la Maison pour tous est organisé par le gagnant du rallye de l'an passé,* indique la Maison pour tous. *Nous ne savons pas où les défis auront lieu, ce qu'il y aura à découvrir, ni à voir. La surprise reste intacte pour les participants.* » Le départ sera donné à 8 h à la Maison pour tous de Juziers située au 115 avenue de Paris. L'inscription est de 15 euros, gratuit pour les moins de 10 ans. Plus de renseignements sur le site internet de la commune.

ZUMBA Une soirée zumba de haut vol

Le vendredi 5 mai, la salle Jacques Brel de Mantes-la-Ville vibrera au rythme de la zumba. De 20 h 30 à 1 h, de nombreuses personnalités nationales et internationales de ce sport seront présentes pour la première édition de Zumba fueggooo révolution. « *Le but est que les gens dansent, mais aussi admirent les artistes,* explique Sandy, coorganisatrice de l'événement. *On relie le côté zumba et le côté artistique* ».

Pour cela, en plus de la dizaine d'instructeurs, plusieurs chanteurs de musique latine animeront la soirée. Les tarifs sont compris entre 25 et 30 euros.

Informations et réservation sur la page Facebook de l'événement ou au 01 30 98 66 09.

COURSE A PIED Course familiale en nature à Arnouville

Le samedi 13 mai, Arnouville-les-Mantes accueillera la troisième édition de la course des tortues. « *Hommes, femmes, ados, enfants, venez en famille participer à cette course familiale* », annonce le communiqué de l'événement. Plusieurs tracés seront proposés, dont un de 10 kilomètres pour les adultes au départ de la mairie. En pré-inscription, les tarifs sont de 6 euros pour les adultes et de 2 euros pour les moins de 16 ans, avec une majoration de 2 euros sur place. Plus de renseignements sur coursearnouville.e-monsite.com.

VISEU PEINTURE

L'entreprise est spécialisée dans la peinture
et le revêtement de sols souples
depuis plus de vingt ans, agréée par QUALIBAT,
(organisme professionnel de qualification
et de certification du bâtiment).

Les peintres sont expérimentés
et qualifiés, dans les secteurs privé,
public et particuliers

Nous intervenons
sur toutes les communes
du département des Yvelines.

18 rue de Vernouillet
78670 Médan
Tél. 01 39 75 20 53
Fax 01 39 75 43 03
viseupeinture@orange.fr

DESTOCKAGE PRODUITS ALIMENTAIRES

ARRIVAGES JOURNALIERS

LES HALLES de LIMAY

Fruits...légumes...produits frais...surgelés...

Acceptation des tickets restaurants

LIMAY. ZAC DES HAUTS REPOSOIRS. TÉL. 01 30 33 31 10

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Comment vivaient les mariniers ?

Dans l'Orangerie du parc du Prieuré, le Musée de la batellerie présente à partir du 6 mai une exposition dédiée au quotidien de la vie des batelier.



VILLE DE CONFLANS-SAINTE-HONORINE

L'exposition enverra les visiteurs à travers l'histoire des mariniers.

Le logement du marinier est le nom de l'exposition temporaire que présente le Musée de la batellerie du samedi 6 mai au dimanche 2 juillet. « *Au cœur de l'Orangerie du parc du Prieuré, située près du musée, une très riche collection d'éléments de cabine vous sera présentée : salon en acajou, vitraux, tables, fausse cheminée, objets de la vie quotidienne, etc* », annonce le communiqué de l'événement.

Un logement de marinier reconstitué

A l'intérieur de l'Orangerie, un logement de marinier sera reconstitué afin de « *lever le voile sur une vie quotidienne batelière encore trop méconnue* », explique le communiqué. L'exposition sera enrichie de gravures, photos, dessins et affiches ; et un journal de l'exposition gratuit permettra de compléter la visite avec des témoignages de bateliers et de journalistes de 1850 à aujourd'hui.

L'exposition est ouverte du mardi au dimanche. Les tarifs sont de 2 euros pour les adultes et de 1 euro pour les moins de 18 ans. Plus de renseignements sur musee-batellerie-conflans.fr ou sur le site internet de la commune.

MANTES-LA-JOLIE
Festival de hip-hop et d'expressions urbaines

Le Collectif 12 et le Centre d'action culturelle Georges Brassens s'associent pour la sixième édition du festival Vif. Du 10 au 20 mai, de nombreux événements autour du hip-hop seront proposés.



OEIL DE LUNE

Hame Rek sera présent au Collectif 12 pour la soirée d'ouverture du festival le 10 mai.

Le festival Vif est de retour pour une sixième édition. Du mercredi 10 au samedi 20 mai, le Centre d'action culturelle (Cac) Georges Brassens et le Collectif 12 s'associent pour proposer « *des programmations complémentaires pour non seulement pouvoir couvrir un grand nombre des disciplines hip-hop, mais aussi se faire l'écho d'artistes prenant des chemins de traverse vers le théâtre, la photographie, le jazz ou la danse contemporaine* », détaille le communiqué de l'événement.

Ces dix jours de festival débuteront au Collectif 12 le 10 mai à 20 h, avec un concert de Khady et de Hame Rek qui proposeront deux projets mantais inédits. Jusqu'à la soirée de clôture du 20 mai avec Sax machine, des concerts, spectacles de danse, des ateliers, seront proposés presque quotidiennement dans chacun des deux lieux. Les prix varient de la gratuité à 10 euros. Une exposition photographique au Cac est également organisée.

Plus de renseignements sur les site collectif12.org ou cacgeorgesbrassens.com.

VERNEUIL-SUR-SEINE
Une pièce sur l'envers du décors

La pièce de théâtre *Jeux de planches* sera présentée le vendredi 5 mai à 21 h à l'espace Maurice Béjart. Cette pièce raconte l'histoire de deux jeunes comédiennes, encore aux prémices de leurs carrières, qui malgré leur passion se retrouvent face aux contradictions du métier qu'elles ont choisi. « *Entre rêve et sincérité, avec talent et humour, les comédiennes vous emmènent dans les méandres du théâtre* », annonce la description de la pièce. Les tarifs sont compris entre 9 et 22 euros. Informations sur le site internet de la commune et réservations au 01 39 71 57 00.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
L'art floral japonais s'expose

Du samedi 6 au lundi 8 mai, l'association d'art floral japonais conflanaise, Shunko, organise une exposition à la salle des fêtes de la place Romagné. En plus de l'exposition, une animation origami aura lieu le samedi de 14 h à 16 h et le manga sera également mis à l'honneur. Les portes du lieu seront ouvertes le samedi de 9 h à 20 h, le dimanche de 10 h à 18 h et le lundi de 10 h à 17 h.

L'entrée est libre et plus de renseignements sont disponibles au 06 78 45 80 29.

MEULAN-EN-YVELINES
Dimanches musicaux au kiosque

Avec les beaux jours, les animations O'kiosque sont de retour. A partir du dimanche 7 mai, et ce pendant tous les dimanches du mois, des pauses musicales seront proposées dans le square Bézard, situé sur les berges de Seine. De 16 h à 18 h, ces concerts gratuits, organisés par la commune en partenariat avec l'association Tempo harmonie, sont l'occasion de passer des après-midi musicaux au cœur de Meulan.

LES MUREAUX
Soirée rock gratuite au pôle Molière

Les amateurs de musique à la recherche de nouvelle pépite ont rendez-vous pour un concert gratuit le vendredi 5 mai. Cette soirée Nouvelle scène débutera à partir de 20 h 30, dans la salle Lumières du pôle Molière.

« *Dans le cadre de la découverte musicale de jeunes talents, le groupe Will Be Alright sera sur scène pour des reprises des tubes de Nancy Sinatra, The Supremes ou encore Gloria Jones* », annonce la description de la soirée qui promet « *une soirée au style très pop et rock'n'roll* ». Pour plus de renseignements contacter le 01 30 91 38 26 ou rendez-vous sur le site internet de la commune.

TRIEL-SUR-SEINE
Les Comédiens de la tour interprètent L'avare

Le théâtre Octave Mirbeau accueillera les Comédiens de la tour pour plusieurs représentations de la célèbre pièce de Molière, du 5 au 14 mai.

Entre le vendredi 5 et le dimanche 14 mai, pas moins de huit représentations de l'un des plus grands succès de Molière seront données par les Comédiens de la tour. Cette célèbre comédie en cinq actes et en prose, écrite en 1668, sera interprétée sur les planches du théâtre Octave Mirbeau. *L'avare* raconte l'histoire du riche Harpagon, qui espère bien garder secret sa cassette remplie d'or dissimulée dans le jardin, l'amenant même à se méfier de ses propres enfants.

Huit représentations

La pièce sera jouée du 5 au 8 mai, puis du 11 au 14 mai, tous les soirs à 21 h, à l'exception des dimanches où l'horaire est fixé à 16 h. Les tarifs sont compris entre 5 et 9 euros. Pour obtenir plus d'informations ou réserver ses places, contacter le 01 39 27 94 59, ou le courriel comediensdelatour@gmail.com, ou rendez-vous sur le site internet de la compagnie.

MAGNANVILLE
Quelques 200 photos exposées

Les samedi 6 et dimanche 7 mai, l'association Regards magnanvillois organise son annuelle exposition de photographies. « *Quelques 200 clichés seront exposés à cette occasion et plusieurs clubs de la région Mantaise représentés* », indique le site de la commune. Cette exposition aura lieu dans la salle Voltaire de la Ferme de Magnanville, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Une soirée de projection diaporamas est également organisée le samedi 6 mai à 20 h 30 au Colombier. Plus de renseignements sur le site internet de la commune.

POISSY
A la découverte de l'architecture des années 30

Alors que l'hôtel de ville fête ses 80 ans, l'office de tourisme organise un circuit pédestre sur le thème de l'architecture des années 1930. Le samedi 13 mai de 14 h 30 à 16 h 30, un guide conduira les participants à travers les rues de Poissy pour leur raconter « *l'évolution urbaine de cette époque* », indique le communiqué.

Le tarif de ce circuit pédestre est de 5 euros pour les adultes et de 2 euros pour les enfants de 4 à 16 ans. Informations et réservation auprès de l'office de tourisme.

OFFRES D'EMPLOI*
"Traitées par la Mission Locale du Mantois"

• **ASH Soins (H/F) - Emploi d'avenir secteur non marchand**
Mantes-la-Jolie - CDD 35 h - Etre motivé pour travailler en gériatrie - Etre rigoureux en hygiène - Posséder un esprit d'équipe développé - Faire preuve d'adaptabilité, de tolérance, de disponibilité et de patience. Accueillir et communiquer avec le patient et sa famille - Assurer les aides aux soins d'hygiène et de confort auprès des patients en prenant compte des besoins physiques, psychologiques et sociaux - Participer à la surveillance des patients d'identifier les modifications de l'état et des comportements.

• **Animateur BAFA - (H/F)**
Issou - CDD 35 h - BAFA + expérience exigée - Accueillir et animer, en toute sécurité, les enfants dans le cadre des accueils de loisirs - En centre de loisirs et périscolaire.

• **Assistant RH (H/F) - Emploi d'avenir secteur non marchand**
CDD - Sans qualification - Ou CAP/BEP obtenu, en recherche d'emploi depuis 6 mois - Ou BAC à BAC+3 obtenu, domicilié en QPV - Réaliser le suivi administratif de la gestion du personnel et de la formation continue selon la législation sociale, la réglementation du travail et la politique des ressources humaines de la structure- Préparer et contrôler les bulletins de salaires - Réaliser le suivi de contrats d'externalisation de services (paies, ...)

• **Chef d'équipe manutentionnaire (H/F) - Intérim**
Flins-sur-Seine - CDD - CACES chariots élévateur 1.3.5 souhaité - Justifiez d'une expérience significative dans le domaine de la logistique - Capacité d'adaptation et d'apprentissage - A l'aise avec l'outil informatique - Ponctuel - Travail en équipe 3*8 - Assurer le suivi et l'organisation de l'activité logistique confiée : gestion des flux, évaluation de la charge de travail, Charger les colis et les acheminer dans la zone appropriée - Manager une équipe: communication descendante - Être le garant du respect des normes et des règles d'hygiène et de sécurité - Manutention

• **Coursier/livreur (H/F) - Emploi d'avenir secteur non marchand**
CDD - Permis B + de 2 ans - réalise le transport express de tous types de colis

• **Intervenant d'action sociale (H/F)**
Porcheville - CDI temps partiel 26 h - Permis B obligatoire - Niveau III (DEUG, BTS, DUT, diplôme bac+2,...) - 1 à 3 ans d'expérience - Accueillir et accompagner les demandeurs d'asile dans leur procédure - Orienter les bénéficiaires vers les professionnels de santé si c'est nécessaire - Préparer leur sortie du dispositif

• **Matelot (H/F)**
Rosny-sur-Seine - CDD 28 h - Bon relationel - Aider le pilote du bac à l'accostage du bateau sur les rives de la Seine et à l'accueil des passagers - Horaires : Vendredi ou après-midi en semaine sur réservation de 14h à 17h - Samedi de 10h à 18h - Dimanche de 10h à 17h tous les week-ends

*Les offres concernent uniquement les jeunes de 16 à 25 ans révolus.

mission Locale DU MANTOIS
Centre Commercial Mantes 2
Bâtiment Le Cube - Allée des Médecins
78200 Mantes-la-Jolie
01 30 94 23 44 - accueil.mldumantois@gmail.com
Rejoignez-nous et partagez | Abonnez-vous à ML Mantois

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

MANTES-LA-JOLIE Une nouvelle association de promotion du Val Fourré

Il se bat pour promouvoir le Val Fourré et ses mémoires. Mamadou Ba est à l'initiative de la nouvelle association de promotion du Val Fourré, qui verra le jour en septembre.

Plus de 58 ans que le quartier du Val Fourré existe, et plus de 58 ans qu'en faire la promotion reste un véritable casse-tête. En septembre prochain, une nouvelle association de promotion du quartier et de son histoire, à l'initiative de Mamoudou Ba, tentera d'apposer sa pierre à l'édifice. La tâche est lourde, surtout quand de nombreux préjugés subsistent toujours autour du mythique quartier mantais.

« *Il y a quand même un patrimoine à valoriser, celui de nos ainés, de nos parents, qui sont venus ici dans un quartier qui était tout neuf avec des appartements, le confort moderne,* explique le fondateur de l'association. *Il me paraît important de recueillir leurs témoignages, parce que petit à petit malheureusement ils s'en vont, nous voudrions aussi qu'ils nous lèguent, leurs souvenirs, leurs photos, leurs anecdotes.* »

Construit entre 1959 et 1977, imaginé par les architectes Raymond Lopez et Henri Longepierre, le Val Fourré compte aujourd'hui près de 21 000 habitants. Il reste un quartier emblématique du Mantois, mais peine à attirer. La réhabilitation du Val Fourré est pourtant plus que jamais à l'ordre du jour, à l'heure de la reconstruction du quartier Dalles-Centralité, suivant la démolition de nombreux bâtiments.

Cette nouvelle association aura donc pour objectif un profond travail de mentalités. « *Il y a encore ce préjugé qui s'installe, qui dure et qu'on a envie petit à petit à travers cette association de gommer,* indique Mamoudou Ba. *C'est surtout de voir au niveau des habitants ce que l'on peut faire collectivement.* » A travers des expositions, des conférences, et de nombreuses autres activités, l'association veut faire ressurgir le patrimoine de « *la plus grande cité d'Europe* ».

Mamoudou Ba compte sur son plan « *passé, présent, avenir* » pour y parvenir. « *Le passé, il faut le valoriser, il faut que les jeunes sachent ce qu'est ce quartier, comment il a germé, quels ont été les grands élus qui ont permis que le quartier vive,* détaille le fondateur de l'association. *Le présent, c'est les difficultés actuelles du quartier en termes de sécurité, d'équipements. Et puis l'avenir, c'est faire en sorte que chaque année, on puisse remettre à la ville un rapport.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Après la réhabilitation matérielle, c'est aux mémoires que la nouvelle association de promotion du Val Fourré s'attaquera.

ANDRESY Baptiste Lecaplain entre humour et autobiographie

Après deux ans de tournée, c'est à l'espace Julien Green d'Andrésy que Baptiste Lecaplain est venu dévoiler Origines, son dernier spectacle.



CELINE RABAUD – WIKIPEDIA – CC-BY-SA

Entre deux zéniths, c'est dans la petite salle de l'espace Julien Green qu'il s'est établi le temps d'une représentation.

Après le succès de son premier spectacle, *Baptiste Lecaplain se tape l'affiche,* Baptiste Lecaplain revient sur scène avec *Origines*. L'humoriste était de passage à Andrésy, sur les planches de l'espace Julien Green, pour plus d'une heure de rire. La vie de père, son couple, ses débuts dans l'humour ou encore son ancienne timidité maladive : c'est avec un spectacle très autobiographique qu'il revient. « *95% du spectacle est vrai* » se vante-il.

« 95% du spectacle est vrai »

C'est un retour sans concession sur sa vie que l'humoriste nous offre : « *J'avais un vrai axe de spectacle et je me suis dit que ça serait dommage de ne pas l'exploiter* », explique-t-il à propos de ce choix autobiographique. Entre deux zéniths, c'est dans la petite salle de l'espace Julien Green qu'il s'est établi le temps d'une représentation.

L'humoriste revendique cette culture des petites salles : « *C'est pas la vraie vie les zéniths, la vraie vie c'est les petites salles, et les gens apprécient plus parce qu'il y a une vraie proximité. Mais je ne suis pas regardant, tant que les gens sont assis sur des chaises et qu'ils ont envie de rigoler, j'y vais !* »

Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

	4					5		
9			6		1	2	7	8
7					3			
						4		
3				6	9		5	7
	7	5	4		8			
			5	1			4	
	3			9	6		1	5
5	1		3					

SUDOKU : niveau difficile

8	2		3		7			
		9		6			4	
		6		8		2		
				5	9	1	3	
	7	1		3				4
	3			7		8		
2		8	7		4		5	
							2	
					3		8	

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale d'Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Advertising Content Roto Picardie
ZA du Chant aux Oiseaux
80800 Fouilloy

RÉDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ? Un événement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 55.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 05-2017

AUCHAN MANTES BUCHELAY

Ouvert le lundi 8 mai de 9h00 à 20h00

la VIE en OR

dans votre centre commercial AUCHAN du **19 avril** au **27 mai 2017**



1. Collier or 375 millièmes et diamants - 42 cm - 1,15 g - Existe en or blanc - *Boucles d'oreilles assorties :* ***49€***
2. Bracelet argent et oxydes de zirconium, au choix - *Collier assortit :* ***29€***

Auchan

Magasins / Drive / Internet / Mobile

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY

A 13 – sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest

Tél. 01 30 98 22 22

Suivez votre magasin sur : https://www.facebook.com/AuchanMantes